

► La palourde en Vendée

**Ce n'était pas la marée du siècle,
ce fut une superbe matinée de pêche à pied.**

**Lundi 8 mars 2004,
coefficient 101,
basse mer à 12 h 09,
rendez-vous à 8 h 30
au siège du CNGV, à
St-Gilles Croix de Vie**



cela il faut trouver les endroits qui se démarquent du reste de la côte et une reconnaissance à marée basse s'impose. Bien mémoriser les couloirs profonds, les brusques variations de niveau, les gisements de coquillages ou de vers bleus, les bancs de sable, les entrées et les fonds de baïnes, tout ceci est un gage de réussite.

Avant de débiter la pêche, l'observation attentive de la mer fournit d'utiles renseignements : une couleur plus foncée révèle la présence d'une baie, l'écume qui se déplace renseigne sur le sens et la force du courant, un clapotis en surface trahit la jonction de courants qui concentre de la nourriture et donc attire des prises potentielles, les brisants indiquent les bancs de sable.

Avec un peu d'intuition et d'expérience, il est possible de deviner les lieux de passage du poisson et surtout les endroits où il stationne pour se nourrir. Par mer calme, les zones de brisants sont intéressantes à pêcher, le poisson y trouvant des eaux plus oxygénées. Par mer agitée, les endroits les plus calmes sont plus indiqués car il y a peu d'espoir de belles pêches dans les forts courants où le poisson se laisse porter mais n'y stationne pas.

Il ne faut pas hésiter à se déplacer en fonction de la marée, en débutant par exemple dans une entrée de baie au début du flot pour finir dans le fond (le "cul" de baie) à marée haute.

Enfin si les vagues sont puissantes et charrient du sable, rangez les cannes ou changez d'endroit car la pêche sera maigre : le poisson aime peu les eaux trop "chargées".

Maintenant que les superbes cannes sont lancées, au meilleur endroit, avec les plus beaux appâts, dans de superbes brisants, par une journée magnifique, sur une belle plage où le pétrole n'est plus qu'un (mauvais) souvenir il ne reste plus qu'à attendre. Et quel que soit le résultat, il y aura toujours de bonnes raisons de revenir : le souvenir d'une pêche miraculeuse ou de la dernière touche loupée (c'est toujours un poisson énoôôrme), l'air pur respiré, la sortie entre copains, la passion et l'attachement à l'océan si présent dans le cœur des Aquitains. N'hésitez pas, venez nous rejoindre !

Patrick LACAMPAGNE
FFPM



Le comité surfcasting organisait sa deuxième pêche à pied, après celle du 21 février à la Pointe du Devin sur Noirmoutier. Elle fut éminemment confédérale puisque guidée par Jean-Pierre et Jacqueline Tavernier, assistés par Guy Perrette et Daniel Desrumaux. C'est donc près d'une douzaine de personnes (Jean-Pierre Auvray, Michel Baylac, Pierre Magne, Jean-Albert Maillard, Eliane et Jean-Paul Roussel) qui se retrouvèrent sur le parking de la mairie d'une petite commune de la baie de Bourgneuf.

Depuis le parapet, dominant le champ de bataille et son sujet, le Général Jean Pierre désigna les objectifs : d'abord les huîtres sur la zone Sud, puis subtil mouvement tournant pour envahir le secteur Nord et débusquer les palourdes. Les points de repère furent clairement désignés, les consignes de sécurité rappelées : repli en bon ordre dès la remontée des eaux. C'est sous la surveillance de Soane Roussel, magnifique et débonnaire Terre-neuve de 2 ans, harnachée pour le sauvetage en mer (on n'est jamais trop prudent !) que, bien armée, la petite troupe s'élança, sous un soleil magnifique vers les rochers couverts d'huîtres, où opéraient déjà les ostréiculteurs professionnels, et les bancs de sable entrecoupés de vase bien grasse.

Conformément au plan de bataille les huîtres (*Ostrea edulis*) furent attaquées en premier, au couteau spécialisé. Le plus difficile est de repérer les plus belles, tellement l'œil est perturbé par leur profusion. La progression fut lente car entrecoupée de dégustations sur le terrain. Seaux raisonnablement remplis le commando, dans un ordre parfait (avant-garde, gros de la troupe, arrière-garde) entama la seconde phase de l'opération : sus aux palourdes (*Ruditapes decussatus*).

Jean-Pierre initia chacun à la pêche au trou. Technique beaucoup plus subtile que le labourage au râteau, pour lequel les puristes n'ont que mépris. Jean-Pierre

démontra une maîtrise remarquable, décelant même les bons trous sous quelques centimètres d'eau. Il fut récompensé par une prise exceptionnelle par sa taille (voir photo). Tout le monde n'eut pas cette chance, mais dans l'ensemble la récolte fut honorable. Guy, armé de la règle officielle, mesura toutes les prises, rejetant impitoyablement tous les bivalves n'atteignant pas la taille réglementaire. Michel, peu doué pour la technique au trou et jugeant le râteau beaucoup trop fatiguant, se vengea sur quelques beaux pétoncles (*Chlamys varia*) en ayant trouvé un gisement intéressant bien que modeste : deux douzaines.

Fatiguée mais enchantée, l'équipe regagna le parking vers 12 h 45 pour reconstituer ses forces et déguster les excellents crus offerts par Daniel et par le Surf. Notons la BA de J-P B qui nourrit un pêcheur particulièrement vorace qui avait dévoré son sandwich avant la pêche ! Les guides furent acclamés comme il se doit et la proposition de remettre cela adoptée à l'unanimité. Ce sera mardi 6 ou mercredi 7 avril (coéf. 105/106 et 107/107). Site à définir, les présents ont été priés de faire des propositions.

RÈGLEMENTATION

Le râteau ne doit pas être grillagé, son manche est limité à 80 cm. Le manche du couteau à palourdes ne doit pas dépasser 30 cm. Palourdes : 4 cm minimum, 3 kg par personne. Huîtres creuses : 30 grammes minimum, 3 douzaines par personne par marée. Le ramassage des huîtres plates est interdit. Pétoncles : 3,5 cm.

Michel BAYLAC
FNPPSF - CNGV